

Notes de lecture

À la folie

DJoy Sorman, Éditions Flammarion, 2021

proposé par Fabienne VOISEUX, FOF-Auvergne-Rhône-Alpes

« Pour Eva, là est l'incurie : il s'agit non seulement de régler tous les problèmes de la société mais de la faire à coups de pilules et de solutions buvables. Il s'agit finalement de psychiatriser toute résistance, toute plainte, toute déviance, de médicaliser les conséquences destructrices de nos conditions de vie, les questions existentielles les plus fondamentales, quand elles devraient être traitées économiquement, socialement, politiquement.

Et si l'emprise de la chimie s'est étendue c'est que, selon Eva, la psychanalyse, c'est-à-dire la parole, a perdu la bataille au profit de la psychopharmacologie et des neurosciences, la pratique médicale s'est résorbée dans l'identification, la description et la classification des symptômes, et la prescription des molécules afférentes. On a converti les pensées et les tourments des patients en une simple activité cérébrale, les individus en série de comportements, leurs pulsions en taux de sérotonine.

Cette révolution idéologique tient en trois lettres, DSM, le manuel statistique et diagnostique des troubles mentaux, une méthode nosographique inspirée des botanistes, inventée aux États-Unis, dont la première version date de 1952 et recense soixante pathologies. La dernière version, le DSM 5, en décompte 450, laissant présager que la notion de maladie mentale a ainsi été étendue à l'humanité tout entière, à l'existence elle-même. »

Mais qui parle derrière ces faits et ces observations ?

Ces mots sont extraits du chapitre « D'abord ne pas nuire » du roman de Joy Sorman, *À la folie*.

Ils peuvent ne cesser de nous interpeller dans la liste des AMO et leurs coûts, dans une segmentation des individus et la fausse réassurance des diagnostics qui apaisent dans leur sonorité jargonisante : « il est dys », « elle est hyperactive », « il est multidy », et déculpabilise tout un chacun.

Et comment ne pas évoquer encore et encore, comme un leitmotiv, l'acte unique !

Note de lecture

La fabrique des pandémies

Marie-Monique Robin, Édition La découverte, 2021

proposé par Marianne COUDROY, FOF-Bretagne

Une lecture qui donne des pistes

La fabrique des pandémies de Marie-Monique Robin, sorti début 2021 et rassemblant les conclusions de dizaines et dizaines de scientifiques de premier plan et de différents pays, est un bon ouvrage de vulgarisation.

Marie-Monique Robin est plus connue pour ses documentaires sur Monsanto, le round up, l'agrobiologie et les médicaments. Elle n'a pas chômé durant le confinement et s'est entretenue avec un nombre impressionnant de scientifiques, dont elle a lu les travaux.

La responsabilité et la conjugaison de la déforestation, de la disparition ou raréfaction des espèces et de l'élevage intensif sont bien identifiés pour la pandémie de Covid19 et en font prévoir d'autres. Toutes les études montrent que sans changer le système à ce niveau-là aussi, on n'en sortira pas.

La compréhension fine des causes et des conséquences, parfois contre-intuitives, est essentielle pour trouver de vraies solutions à ces problèmes.

C'est aussi une conception très globale de la santé humaine comme liée à celle de la planète, qui semble bien intéressante.

Si le constat est inquiétant, la somme de réflexions et de recherches intelligentes est porteuse d'espoir.